

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



1994-1996

Restructuration et maturité à Communication-Jeunesse

Pierre Bourdon

Volume 23, Number 3, Winter 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11526ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bourdon, P. (2001). Review of [1994-1996 : restructuration et maturité à Communication-Jeunesse]. *Lurelu*, 23(3), 68–69.

1994-1996 : Restructuration et maturité à Communication-Jeunesse

Pierre Bourdon

68



Une année de restructuration : 1994-1995

Communication-Jeunesse, CJ comme l'appellent ses intimes, venait de connaître deux années fastes (de 1990 à 1992) et deux années plus difficiles (1993 et 1994) au moment où j'ai accepté la présidence de l'organisme. Mon prédécesseur Michel Clément, que j'appelais affectueusement «mon président» (un peu comme le «mon Papa» d'Achille Talon), avait, avec le soutien de la directrice générale Sylvie Gamache, permis à CJ de s'ouvrir à l'industrie du livre jeunesse et cette ouverture avait autorisé l'arrivée au conseil d'administration de l'organisme de gens d'horizons plus variés que ne l'avait connu la longue histoire de CJ.

Les fêtes du Vingtème anniversaire en 1991 et les budgets spéciaux s'y rattachant avaient un peu masqué le fait que CJ plafonnait. Michel Clément a eu le très grand mérite de remettre en question certains automatismes et de relancer le débat autour du mandat de CJ.

À l'assemblée générale de septembre 1994, assemblée au cours de laquelle j'ai accédé à la présidence après trois ans passés au sein du conseil d'administration, les membres réunis ont accepté d'entériner le nouveau mandat qu'un comité spécial avait proposé. Le nouveau mandat consistait premièrement à promouvoir auprès des jeunes la lecture d'œuvres québécoises et canadiennes-françaises pour la jeunesse; deuxièmement, à promouvoir auprès des intervenants les moyens de faire découvrir et d'animer ces œuvres.

C'était un coup de barre en direction du lecteur, donc de la clientèle des jeunes qui était ainsi affirmé (à la place d'un mandat de promotion du livre, lequel avait été à l'origine de l'organisme). En plus d'un nouveau mandat, ma venue a coïncidé avec l'arrivée d'un nouveau directeur général «pétant de dynamisme et d'énergie», Gérard Pourcel. Celui-ci, avec sa fougue et son dévouement à nul autre pareils, a permis à CJ de faire un bond en avant pour ce qui est des services offerts aux clientèles, des relations avec les divers intervenants du milieu, de la présence sur le terrain de CJ, de la modernisation du fonctionnement administratif de l'organisme.

Un travail colossal avait été effectué par l'équipe précédente pour sortir CJ du trou financier, aidé en cela par une Suzanne Bilodeau appelée en remplacement de Sylvie Gamache, occupée à nous préparer un nouveau lecteur. Gérard Pourcel a donc pu relancer CJ par son travail et ses idées.

En plus d'un nouveau mandat, d'un nouveau directeur, 1994 a aussi été une année consacrée à la réorganisation administrative, en particulier par l'adoption d'un conseil d'administration composé de onze personnes au lieu de quinze, auxquelles nous avons demandé un engagement accru au sein de comités.

Répartir le travail, élargir les champs d'application, amener des collaborateurs d'horizons nouveaux et dynamiser nos actions, tout cela avait été rendu possible par l'action de divers comités auxquels siégeait toujours au moins un membre du conseil d'administration, servant de rapporteur auprès de celui-ci et de relais des politiques de l'organisme auprès de ceux-là.

À part le comité de direction et le comité de sélection (consacré aux sélections annuelles de Livromagie et de Livromanie), plusieurs comités ont vu le jour :

- Le comité des membres, visant à élargir l'effectif;
- Le comité des clubs, visant à nous rapprocher des clubs de lecture (un vaste sondage étant mené par une stagiaire, Véronique L'Helgouach, auprès de ces mêmes clubs);
- Le comité «créateurs» visant à élaborer et à organiser des projets de formation pour les auteurs et illustrateurs et à rapprocher ceux-ci de CJ;
- Le comité de rédaction, supervisant les bulletins;
- Le comité des finances et de la commandite, qui a élaboré un dossier considérable servant à présenter CJ à d'éventuels commanditaires, dossier qui devait permettre l'année suivante de conclure, grâce au travail de Chantal Vaillancourt, actuelle directrice de CJ, une entente avec l'Imprimerie Gagné pour une commandite importante;
- Le comité des projets spéciaux, qui allait devenir le comité du 25^e anniversaire l'année suivante.

De façon générale, l'énergie des membres du conseil d'administration et des employés de l'organisme a permis de rayonner dans toutes les directions, en particulier en développant de nouveaux partenariats (avec l'Association des salons du livre), en créant le Jeu de Plume qui connut un vif succès dans tous les Salons, en préparant un fascicule très fouillé consacré aux types d'animations, en augmentant le nombre de membres et en atteignant enfin l'équilibre budgétaire. Les membres du comité de direction de cette année 1994-1995 ont été, en plus du président :

- Lise Langlais, bibliothécaire à la Ville de Montréal, une vice-présidente attentive et dévouée;
- Jacques Lafontaine, animateur, qui fut secrétaire-trésorier, un pilier de CJ;

- Yves Léveillé, du milieu de l'enseignement, mon éminence grise et mon technocrate préféré, qui devait, par la suite, accepter la présidence de CJ et lui redonner ses airs de jeunesse.
Les autres membres du conseil d'administration furent :
- Francine Bois, directrice du Salon du livre de Montréal, une gestionnaire hors pair;
- Yvon Brochu, auteur à part entière, éditeur à part entière, ami à part entière qui allait accepter de me succéder à la présidence;
- Ginette Landreville, passionnée et passionnante, qui laissera sa marque entre autres par son projet de centre de documentation et par son rôle dans l'organisation de l'exposition du 25^e anniversaire de CJ en 1996.

À ceux-là, il faut ajouter Claire Cayer, Lucie Lachapelle, Monique Lebrun et Viviane Rondeau. Bref, une année palpitante et fascinante qui allait bien préparer la suivante.

Une année de maturité : 1995-1996

Ce fut une année formidable, tant le travail de l'année précédente semblait porter ses fruits. CJ pétait le feu!

L'étude sur les clubs amorcée l'année précédente allait permettre de commencer des rapprochements avec notre clientèle de base et nous rassurer sur les raisons de la diminution constante depuis cinq ans du nombre de clubs. Il ne s'agissait pas d'insatisfaction à l'égard de CJ mais plutôt d'un manque de ressources financières des écoles et de moyens pour continuer d'adhérer. Gérard Pourcel allait alors exercer des trésors d'imagination pour «séduire» de nouveaux adhérents (par exemple par la production de 27 000 signets, de matériel de promotion de CJ, fabriqué en couleurs à plus de neuf mille exemplaires, par des trousseaux de lectures simplifiées en même temps que bonifiés, etc.).

CJ multiplie alors ses activités, par exemple :

- participation conjointe avec les Amis de la bibliothèque de la Ville de Montréal dans le projet des «Livres dans la rue»;
- dévoilement des Prix Livromagie et Livromanie au Salon du livre de Montréal;
- collaboration de CJ avec IBBY et le Canadian Children Book Center;
- tenue de près d'une quarantaine de réunions des divers comités au cours de l'année;
- présence de CJ et présentation d'ateliers dans six congrès pédagogiques et dans six salons du livre partout au Québec;

- lancement du concours «À vos plumes», concours organisé avec IBBY Canada et le Canadian Children Book Center pour les jeunes du primaire;

- collaboration régulière avec *Livres d'ici* (articles, tables rondes, etc.).

Bref, tout cela en plus des activités habituelles de l'organisation. De quoi essouffler la petite équipe de CJ. Je me permets donc ici de les remercier très sincèrement pour leur engagement : les Gérard Pourcel, Bernadette Hammond, Colombe LaBonté, sans oublier le travail bénévole de Noëlla Labonté.

Ce fut aussi une année exaltante qui visait à préparer les fêtes du 25^e anniversaire de CJ. Il y a donc eu un «colloque jeunesse itinéraire» en collaboration avec le Camelot et les divers salons du livre, le sondage «Coup de cœur» auprès du grand public sur leur livre jeunesse préféré, la superbe lithographie offerte par Gilles Tibo dont la vente a servi au financement des fêtes du 25^e anniversaire.

Et bien sûr mon projet le plus cher, cette superbe exposition «75 ans de littérature jeunesse au Québec», présentée à la BNQ et dont tout le travail de conception et de recherche a été réalisé par Hélène Charbonneau et Ginette Landreville. Comment les remercier pour tout ce qu'elles ont accompli? Elles m'ont rendu fier d'être à CJ et de promouvoir les livres jeunesse d'ici.

Mais je ne veux pas trop empiéter sur le travail de mon successeur. Je rappellerai tout de même qu'en 1995-1996 CJ a pu compter sur un nouveau vice-président en la personne d'Yvon Brochu (que de soirées passées à régler le sort du monde!), et que le conseil d'administration a accueilli Robert Soulières dont l'humour et la passion se mélangent en un gâteau marbré de plaisir et d'amitié, au plus grand délice des autres participants, Lucie Duchesne dont les bons mots et mots justes ont tant aidé CJ, le grand Sylvain Dodier, véritable tourbillon d'énergie animant tout son entourage, et Chantal Vaillancourt, élève modèle qui allait devenir patronne à part entière de CJ quelque temps plus tard en succédant à Gérard Pourcel.

Il faut souligner l'implication des membres de CJ, les membres des clubs, les collègues, amis, auteurs, illustrateurs, bibliothécaires, libraires, distributeurs, animateurs, éditeurs, enseignants, qui ont su mettre leurs talents, leurs énergies, leurs idées au service de la cause la plus sympathique qui soit, celle de mettre un bon livre dans les meilleurs mains possibles, celles d'un enfant émerveillé.